



**ALAIN BUBLEX**  
**UNE NUIT SANS SOMMEIL**

Du 8 juin au 28 septembre 2013  
Vernissage vendredi 7 juin 2013 à 18h30

***PLUG-IN CITY (2000) - MONTPELLIER SAINT-ROCH***

UNE ŒUVRE D'ALAIN BUBLEX EN GARE DE MONTPELLIER SAINT-ROCH

Du 23 juin 2013 à novembre 2014

Un projet local initié par Gares & Connexions/SNCF avec le soutien de Vinci Construction France et le concours d'entreprisecontemporaine. Réalisé dans le cadre des Pléiades | 30 ans des FRAC

## FICHE PEDAGOGIQUE

FRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON  
4 rue Rambaud - 34000 Montpellier  
Tél. 04 99 74 20 35/36  
[fraclr@fraclr.org](mailto:fraclr@fraclr.org) - [www.fraclr.org](http://www.fraclr.org)

**FRAC**  
Languedoc-Roussillon

Fiche pédagogique	3
<a href="#">Alain Bublex - Une nuit sans sommeil, par Emmanuel Latreille</a>	4
<a href="#">Plug-in City (2000) - Montpellier Saint-Roch, dans le cadre des Pléiades   30 ans des FRAC</a>	5
À propos d'Alain Bublex	6
Expositions récentes - Bibliographie	7
Autour de l'exposition	8
Activités proposées par le Service des publics	
Liste des œuvres exposées / Visuels pour la presse	9
<a href="#">Ulysse l'Original</a>	10
Itinéraire d'art contemporain en Languedoc-Roussillon, dans le cadre de <i>Ulysses</i>	
Le Frac Languedoc-Roussillon	11
Informations pratiques	12
Art contemporain en Languedoc-Roussillon	13
<a href="#">Communiqué de presse Gares &amp; Connexions - Les gares ouvrent leurs portes à l'art contemporain</a>	14

Une exposition réalisée dans le cadre de



Grâce au mécénat exceptionnel de



En partenariat avec



Avec le concours de



Fonds régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon - Association loi 1901

Avec le soutien de la Préfecture de Région Languedoc-Roussillon - Direction Régionale des Affaires Culturelles et de la Région Languedoc-Roussillon. La mise en place d'un portail Internet dédié à l'art contemporain dans la région Languedoc-Roussillon et l'informatisation du fonds documentaire et de la collection du Frac Languedoc-Roussillon sont cofinancées par l'Union européenne. L'Europe s'engage en Languedoc-Roussillon avec le Fonds européen de développement régional. Le Frac Languedoc-Roussillon est membre du réseau PLATFORM - regroupement des Frac et structures assimilées. Il pilote le réseau Art contemporain en Languedoc-Roussillon et est partenaire de CultiZer - Toute la culture en Languedoc-Roussillon.

### ALAIN BUBLEX *UNE NUIT SANS SOMMEIL*

FRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON

Du 8 juin au 28 septembre 2013

Vernissage vendredi 7 juin 2013 à 18h30

### *PLUG-IN CITY (2000) - MONTPELLIER SAINT-ROCH* UNE ŒUVRE D'ALAIN BUBLEX EN GARE DE MONTPELLIER SAINT-ROCH

Du 23 juin 2013 à novembre 2014

Un projet local initié par Gares & Connexions/SNCF avec le soutien de Vinci Construction France et le concours d'entreprisecontemporaine. Réalisé dans le cadre des Pléiades | 30 ans des FRAC

Alain Bublex est l'invité du Frac Languedoc-Roussillon pour une exposition qui s'apparente à un dispositif *de (et en)* « construction » : photographies, structures architecturales, mobiliers, volumes géométriques, éclairages de chantier, et même une moto en partie démontée constituent un feuilletage de représentations qui inscrit de fait *Une nuit sans sommeil* dans la longue histoire de l'exposition contemporaine, considérée comme un collage ou un dispositif ouvert. Un événement réalisé dans le cadre de « Ulysse l'Original », itinéraire d'art contemporain en Languedoc-Roussillon.

L'exposition d'Alain Bublex au Frac est présentée parallèlement à son intervention en gare de Montpellier Saint-Roch. Gares & Connexions/SNCF, partenaire officiel de l'anniversaire des 30 ans des FRAC, expose dans de nombreuses gares des œuvres issues des collections des FRAC ou produites pour l'occasion : Alain Bublex a ainsi créé deux nouvelles images de la série « Plug-in City (2000) » d'après des prises de vue du chantier de la gare. Ces œuvres originales seront visibles au Frac et rejoindront la collection grâce au mécénat de Vinci Construction France qui réalise cet important chantier. L'une d'elles, reproduite dans un format monumental en « trompe l'œil », sera exposée sur le mur séparant la première moitié de la nouvelle gare, bientôt ouverte au public, de l'autre moitié où débutera la deuxième phase du chantier.

#### *Autour de l'exposition*

#### RENCONTRE AVEC ALAIN BUBLEX

Vendredi 7 juin 2013 à 10h

À destination des scolaires (sur réservation), la rencontre est ouverte aux autres publics.

#### WORKSHOP AVEC ARMELLE CARON, plasticienne

Du lundi 15 juillet au vendredi 19 juillet 2013, de 9h30 à 12h30

Stage pour les adolescents entre 11 et 14 ans (15 adolescents maximum). Il aura lieu dans la mesure où le nombre de participants sera suffisant, c'est-à-dire au moins égal à 10. Les 5 séances : 50 €. Bulletin d'inscription à télécharger sur le site du Frac.

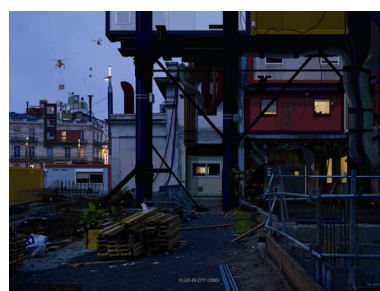
#### STAGE D'ÉTÉ AVEC MAUD CHABROL, danseuse chorégraphe

Du lundi 8 juillet au mercredi 10 juillet 2013, de 10h à 12h

Stage pour les enfants entre 6 et 10 ans (15 enfants maximum).

Les 3 séances : 25 €.

Bulletin d'inscription à télécharger sur le site du Frac.



Alain Bublex, *Plug-in City (2000) - Montpellier Saint-Roch 2*, 2013, épreuve chromogène laminée diasec sur aluminium, 180 x 240 cm, édition de 3 + 1 E.A. Courtoisie de l'artiste et de la Galerie GP et N Vallois, Paris. © Adagp, Paris, 2013  
Avec le soutien de Vinci Construction France

#### FRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON

4 rue Rambaud - 34000 Montpellier

04 99 74 20 35/36 - [www.fraclr.org](http://www.fraclr.org)

Du mardi au samedi de 14h à 18h,

sauf jours fériés - Entrée libre

#### CONTACT PRESSE

04 99 74 20 34

[christineboisson@fraclr.org](mailto:christineboisson@fraclr.org)

#### SERVICE DES PUBLICS

04 99 74 20 30 - [se@fraclr.org](mailto:se@fraclr.org)

Le Frac Languedoc-Roussillon

pilote le réseau

ART CONTEMPORAIN

EN LANGUEDOC-ROUSSILLON

[www.artcontemporain-languedocroussillon.fr](http://www.artcontemporain-languedocroussillon.fr)

# ALAIN BUBLEX - UNE NUIT SANS SOMMEIL

PAR EMMANUEL LATREILLE

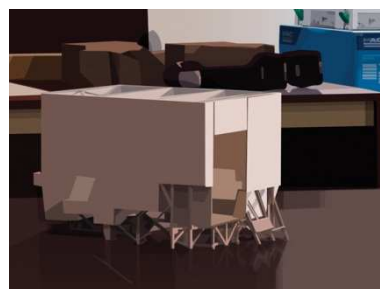
L'exposition qu'Alain Bublex propose cet été dans l'espace du Frac Languedoc-Roussillon s'apparente à un dispositif *de* (et *en*) « construction ». Si y figurent bien des œuvres classiques (photographies encadrées, trois images modifiées de la série « Plug-in City (2000) » notamment), on y trouve aussi des structures architecturales (portiques, cloisons...), des éléments mobiliers (plateaux-bureaux, panneaux...), des volumes géométriques faisant référence aussi bien aux jeux de construction d'enfant qu'à l'abstraction moderniste, des éclairages de chantier ou des réglottes néon, et même une moto en partie démontée, rappelant incidemment que cet espace d'exposition était, avant sa rénovation architecturale en 1998... un garage automobile !

Une série d'images photographiques sera collée directement au mur, jouant avec les dimensions de l'espace et créant des effets d'illusion avec les ouvertures réelles. La « fiction du lieu » sera l'un des enjeux d'*Une nuit sans sommeil*, fiction prenant en compte tous les éléments qui constituent sa situation particulière, mais aussi, de façon plus implicite, tout le protocole de production d'une exposition contemporaine considérée comme une œuvre ouverte.

« L'idée est que le travail est un espace dans lequel la fabrication des objets, les objets eux-mêmes et les expositions, entrent tous en cohérence avec un niveau égal d'importance, chaque élément, depuis la production jusqu'au moment de l'exposition, produisant du sens avec un niveau égal de lisibilité. » (Alain Bublex)

L'exposition est plurielle, une diversité d'expositions coexistant les unes avec les autres : un feuilletage de « représentations », mais aussi une superposition de niveaux de formations (de la forme simple d'inspiration géométrique à la complexité d'un engin motorisé...), une juxtaposition d'objets aux significations différentes, que le « travail » artistique vise à déhiérarchiser, à mettre sur le même plan. Et si l'art est bien pour Bublex un « travail », c'est que son espace s'apparente bien à celui d'un chantier, dans lequel la fabrique de l'œuvre-exposition est une élaboration potentiellement indéfinie, même si elle se livre dans un état arrêté.

*Une nuit sans sommeil* s'inscrit de fait dans la longue histoire moderne de l'exposition considérée comme un « collage », l'espace de la galerie étant investi d'éléments intégrant ses différentes fonctions ou dimensions. Mais au lieu d'un collage dense, la proposition d'Alain Bublex vise au contraire à juxtaposer les morceaux de son « puzzle » de manière très lisible, comme il l'indique lui-même. Cela veut dire que les objets ou œuvres dialoguent entre eux, mais ne sont pas confondus les uns avec les autres : ils décrivent plutôt une syntaxe utilisable par le spectateur qui l'investit, claire comme une boîte à outils parfaitement rangée. Deux des photographies récentes de la série « Plug-in City (2000) » sont produites à partir d'images du chantier de la nouvelle gare Saint-Roch, située à quelques centaines de mètres de la galerie du Frac. Leur exposition renverra de manière non littérale à l'expérience de la « construction » dont le travail artistique rend compte à sa manière, en mêlant ses objets propres et ceux des autres corps de métier. Dès l'origine, dans sa réflexion sur la photographie, le travail d'Alain Bublex s'est efforcé d'entrer en résonance avec l'espace social, et cette proposition audacieuse et légère sera une nouvelle étape du *work in progress* qu'il enrichit encore pour rendre cette *utopie* possible.



De haut en bas :

*Paysage 79 - Fantôme Plug Eiffel 1*, 2010, épreuve chromogène laminée diasec sur aluminium, 180 x 180 cm, édition de 3 + 1 E.A.

*Paysage 52*, 2009, image vectorielle, dimensions et techniques d'impression variables

*Sans titre (vert (0,5))*, 2010, image vectorielle, dimensions et techniques d'impression variables

Courtoisie de l'artiste et de la Galerie GP et N Vallois, Paris  
© Adagp, Paris, 2013

# ALAIN BUBLEX

À PROPOS DE L'ARTISTE

Alain Bublex est né en 1961 à Lyon, il vit et travaille entre Lyon et Paris. Il est représenté par la Galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois, Paris | [www.galerie-vallois.com](http://www.galerie-vallois.com)

Dans un livre à paraître en 2013\*, conçu sous la forme d'un dialogue entre Elie During et Alain Bublex, l'auteur définit ainsi la pratique de l'artiste : « Donner consistance au projet comme tel par l'invention de plates-formes ou de formats spécifiques qui respectent sa temporalité et évitent de le rabattre sur aucun des moments de la conception, de la production ou de l'exposition ; maintenir en communication aussi longtemps que possible les pratiques les plus hétérogènes, du design à la photographie, en passant par la mécanique et le tourisme : tel est le régime de travail d'Alain Bublex, artiste en rétrotypes.

La voiture, la moto, le voyage, le module de chantier (Algeco), la ville : autant de formats ou de plates-formes d'opération pour la production de rétrotypes. Autour de ces structures s'organisent une multitude d'instruments de représentation, qui fonctionnent souvent comme des outils de transposition, de report, de transfert ou de traduction : croquis, dessins manuels et souvent vectoriels, photographies, plans, cartes, maquettes, modèles... Il s'agit moins d'exhiber l'idée, en mobilisant ces différents supports à des fins de communication ou d'exposition, que de vérifier une intuition par une série de consolidations successives. »

Arpenteur infatigable de son temps, Alain Bublex se préoccupe de l'homme dans le rapport que celui-ci établit avec son environnement, matériel et bâti, et s'intéresse tout particulièrement aux processus qui en ont permis l'apparition. Sa pratique plastique peut s'apparenter à un espace d'expérimentation de ces processus, et l'espace d'exposition au lieu même de leur activation : de l'imitation (*Glooscap*), à la modélisation (*Aérofiat*), de la réactivation (*Voiture Meunier-Béraud*) à la réinterprétation (*Plug-in City (2000)*), quand il ne s'agit pas carrément de brouiller les pistes et semer le doute (*les Tentatives*, *les Fantômes*, *les Monts Fuji et autres ponts*). Chaque élément prélevé au réel est *mis à l'épreuve* de sa réalité, de son histoire et de sa fonctionnalité (et les œuvres même n'y échappent pas qui sont elles aussi reprises, imitées, réactivées par l'artiste).

Alain Bublex poursuit avec précision un parcours entamé dans les années 1990, comparable à un flux continu d'idées et de projets intimement reliés, et dont l'exposition au Frac marque une nouvelle étape : adossée à la précédente et déjà projetée dans la suivante.

\* Elie During, *Le futur n'existe pas*, Éditions B42, Paris.



De haut en bas :

*Maquette de Lucy*, 2002-2007, technique mixte, dimensions variables. Photo Guillaume Grasset  
*Paysage 52 (détail)*, 2009, image vectorielle, dimensions et techniques d'impression variables  
*Bob Job*, 2000-2012, prototype, motocyclette Triumph Bonneville T140 partiellement démontée

Courtoisie de l'artiste et de la Galerie GP et N Vallois, Paris  
© Adapp, Paris, 2013

# ALAIN BUBLEX

## EXPOSITIONS RÉCENTES - BIBLIOGRAPHIE

### EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

2013

*36-mile Drive*, École des beaux-arts, Rouen  
*Contributions, collaborations et bavardages, les résultats de l'enquête*, FRAC Basse-Normandie, Caen  
*Être utile quotidiennement*, Siège de l'UFM, Maison des Métallos, Paris (Commande publique)

2012

*Finalelement, ce sont les compagnies d'assurance qui tranchent*, VOG, Fontaine, France

2011

*Contributions*, Galerie GP & N Vallois, Paris  
*Le vrai sportif est modeste*, Parc Saint-Léger, Pougues-les-Eaux

2010

*Quinze ans de peinture*, CCC, Tours  
*Au mépris du danger*, École des beaux-arts, Montpellier

2009

*Habiter 2050*, Centre Pompidou, Paris  
*Nocturne*, MAC / VAL, Vitry-sur-Seine  
*Monts Fuji et autres ponts*, Galerie GP & N Vallois, Paris



De haut en bas :

*Paysage 51 - Mont Fuji (mer)*, 2009, épreuve aux encres pigmentaires sur papier, 104 x 104 cm, édition de 3 + 1 E.A.  
*Paysage 58 - Mont Fuji Ashland*, 2009, épreuve aux encres pigmentaires sur papier, 103 x 117 cm, édition de 3 + 1 E.A.

Courtoisie de l'artiste et de la Galerie GP et N Vallois, Paris  
© Adagp, Paris, 2013

### EXPOSITIONS DE GROUPE (SÉLECTION)

2013

*Des mondes possibles*, Frac Franche-Comté, Besançon  
*De Gaston Chaissac à Fabrice Hyber, parcours d'un amateur vendéen*, Historial de la Vendée, Les Lucs-sur-Boulogne

2012

*Cycle L'Éternel Détour, séquence automne-hiver 2012-2013*, MAMCO, Genève  
*Destination Sud / « Sam Art Project »*, MuBE, Sao Paulo, Brésil  
*Festival Le French May* (organisé par l'Alliance Française), Honk Kong

2011

*Paris, Delhi, Bombay*, Centre Pompidou, Paris  
*Catalogue, La Terrasse*, Musée d'Art moderne, Saint-Étienne

2009

*Printemps de Septembre, Là où je suis n'existe pas*, Les Abattoirs, Toulouse  
*La Force de l'Art 02*, Grand Palais, Paris  
*Usages du document*, Centre culturel suisse, Paris

### BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE - MONOGRAPHIES

2013 - À paraître

Bastien Gallet, *Contribution*, Presses Universitaires, Caen  
Elie During, *Rétrotypes*, coéd. Pougues-les-Eaux ; VOG, Fontaine, Éd. B42, Paris  
Laurent Jean-Pierre, *Être utile (quotidiennement)*, Presses du réel, Dijon

2010

*Alain Bublex*, Flammarion, Paris - Textes de Luc Baboulet, Alain Bublex, Bastien Gallet, Jean-Yves Jouannais

## Propositions de questionnement sur les œuvres

---

### | Rapport du corps du spectateur aux œuvres originales, à expérimenter au Frac

Nature et identification des œuvres

Peut-on dater ses œuvres ?

Identification des médiums et des matériaux utilisés pour la réalisation des pièces

Analyse et description de l'installation : *Une nuit sans sommeil*

Vision d'ensemble / vision partielle

Qu'est-ce qu'une installation ?

Cohérence de la pièce dans sa globalité / Rapport des pièces entre elles

Mise en scène et mise en espace des œuvres

Qu'évoque la forme que prend l'installation ?

Identification des objets et des formes représentés. D'où proviennent-ils? Quel lien avec le réel ?

Représentation et relecture d'objets réels et d'architectures et paysages existants

Réalisme, trompe l'œil, illusion

De l'image plane à la troisième dimension

Procédé de sculpture et traitement du volume

Rapport entre la structure du volume et son enveloppe

Importance du regard du spectateur dans les associations d'objets et la formation du sens

Place du hasard et de la subjectivité dans la réalisation de la pièce et dans la lecture de l'œuvre

Incidence de l'absence de hiérarchie ? Comment appréhender un espace non hiérarchisé ?

### | L'espace représenté

Lien avec l'architecture, le design et le monde industriel

Notion d'échelle, échelle des éléments représentés

Format et rapport au spectateur

Utilisation d'outils informatiques pour la conception de volumes et la modification d'images

Dessin assisté par ordinateur / dessin classique

Le paysage urbain contemporain

### | Questionnements sur les référents historiques et artistiques

La citation dans la production artistique et dans l'histoire de l'art

Recherche d'indices pouvant nous révéler les différentes sources d'inspiration de l'artiste

### | Références artistiques

Le Corbusier

Archigram

Peter Cook

Ray & Charles Eames

Albert Marquet

## | Maîtrise d'un vocabulaire spécifique

Installation  
Œuvre in situ  
Work in progress  
Photomontage  
Maquette

## | Références en lien avec le programme d'histoire des arts

Pistes pédagogiques

La modernité

Alain Bublex propose *une nuit sans sommeil* comme un état des lieux à un instant donné, de son travail. Ce n'est pas l'aboutissement d'un projet, une fin. C'est un arrêt provisoire, l'amorce d'un après, d'une future exposition. Le flux du travail n'est plus scandé par des moments expositions mais tout est en permanence entre-deux, un après et un avant tout à la fois, c'est-à-dire un présent. Dans le même temps, le travail croise le phénomène de l'utopie, c'est-à-dire une construction passée se projetant dans l'avenir et nous fixant un cap qu'on ne tiendra que partiellement. On l'aura compris, Alain Bublex travaille autant sur le temps que sur le volume et l'espace.

La caractéristique de la modernité est que l'avancée dans le temps s'accompagne d'un écart de plus en plus grand avec le rêve initial. Le futur réalisé (présent) est toujours différent du futur rêvé (passé et avenir à la fois). C'est cet écart dont est constituée proprement l'Histoire. C'est là qu'est l'œuvre d'Alain Bublex.



Le Corbusier, toit de l'unité d'habitation de Marseille, 1945-52.

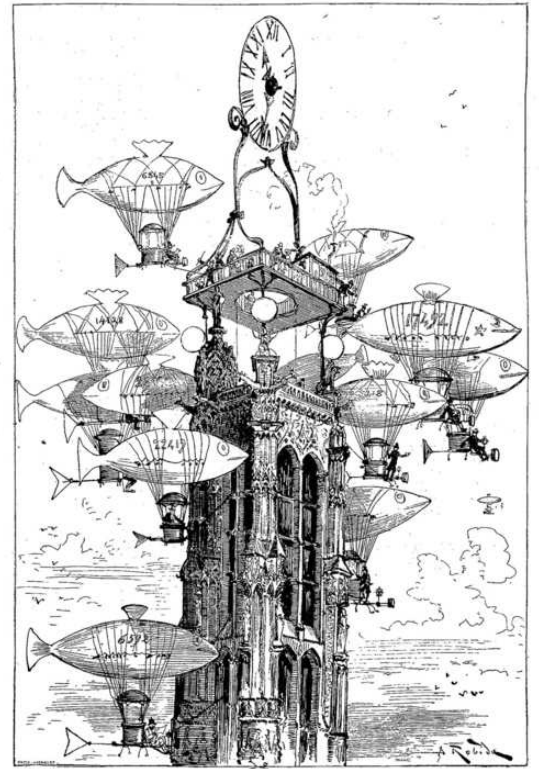
Le travail d'Alain Bublex utilise les idéaux qui ont été ceux de l'architecture moderne, comme par exemple l'idée qu'on peut changer la vie par une réflexion sur les formes géométriques simples. Le travail de **Le Corbusier** renvoie aussi à ces notions, que ce soit par la forme sculpturale de ses bâtiments ou par sa peinture qualifiée de puriste (un cubisme épuré). Ces formes simples composent une grammaire visuelle qu'on peut moduler, comme un jeu de construction et sans cesse ré-agencer. La modernité s'appuie non sur la tradition, mais sur une réflexion prospective, une utopie.





Oscar Niemeyer, la place des trois-pouvoirs, Brasilia, 1956-60

Bublex utilise aussi les bâtiments emblématiques de la modernité, comme la Tour Eiffel, en renforçant leur caractère utilitaire (et donc en leur donnant un surcroît de valeur, selon les normes modernes). Ce faisant, il se place dans le prolongement de tous ceux qui depuis la fin du XIXe siècle exaltent l'avenir radieux du monde soumis au règne bienfaisant de la science. Déjà, aux alentours de 1900, Albert Robida imaginait le Paris de l'an 2000 avec des maisons perchées dans les hauteurs et des véhicules volants en une sorte de préfiguration du plug-in city d'Alain Bublex.



Albert Robida, *la vie électrique*,

## La ville et le véhicule

Héritage de sa formation de dessinateur technique pour un grand constructeur automobile et de sa passion pour l'architecture ; le travail d'Alain Bublex associe deux réalités qui s'opposent mais vivent en interactions : le véhicule et le bâti.

Cette dialectique transport/cité traverse les recherches des urbanistes utopiques de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle. Le premier à en faire le centre de ses préoccupations est l'espagnol **Arturo Soria y Mata** qui élabore un projet de ville linéaire dès 1882. Ses idées sont reprises par **Tony Garnier**, qui met au point pendant son séjour à la villa Médicis un projet de ville industrielle. Sa cité s'organise autour des moyens de transport, essentiellement collectifs. **Le Corbusier** reprend les réflexions de Garnier et les systématisé en inventant une hiérarchie de 7 niveaux de voies de communication qui doivent organiser les transports dans une ville idéale. D'une manière générale, on peut affirmer que ces 50 dernières années, c'est la voiture qui a façonné l'image de

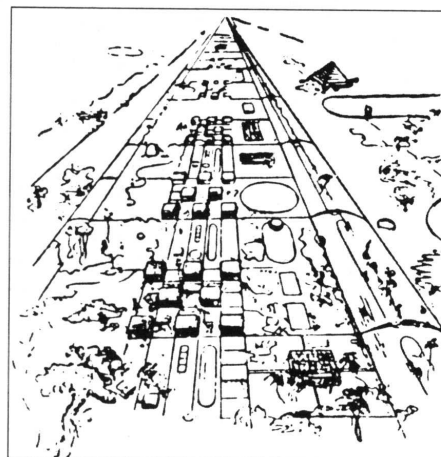
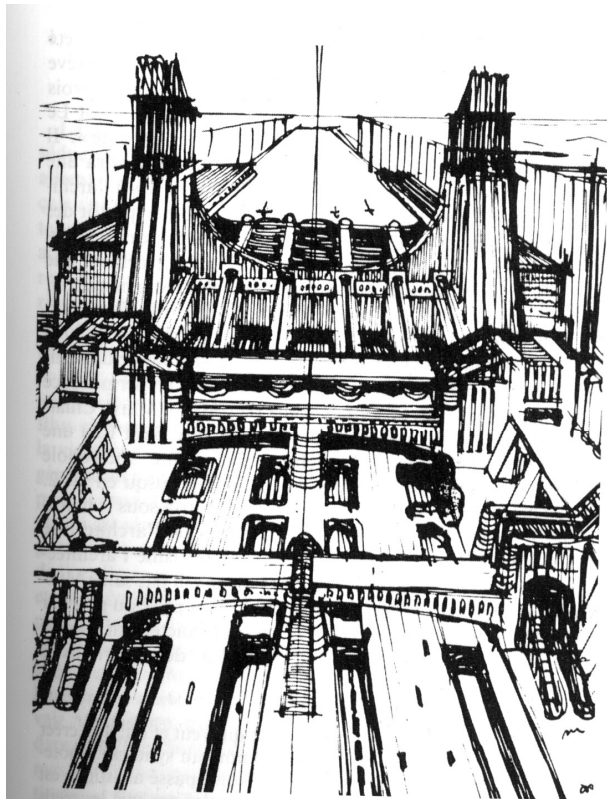


Schéma de la ville soviétique de Magnitogorsk, organisée selon le principe de ville linéaire de Soria y Mata

la ville, remodelant les rues, créant ces banlieues pavillonnaires à perte de vue, loin des idées des utopistes.



Antonio Sant'Elia : croquis pour la Città Nuova, 1914 (*Architecture fantastique*, Delpire).

Croquis d'un nœud de communications, avec aéroport, gare et autoroutes.

Le théoricien de l'architecture futuriste, Antonio Sant'Elia, écrit en 1914 : " Il nous faut concevoir et construire la ville moderne selon un plan nouveau : qu'elle soit comme un gigantesque chantier de construction navale, plein de bruit et de mouvement, et que la maison moderne soit comme une sorte de machine.... "

Le mouvement est un motif récurrent dans la ville futuriste. Sant'Elia accorde de ce fait une grande importance au problème des transports. Sa fameuse gare met en relation la voie de chemin de fer souterraine, les pistes pour automobiles et une plate-forme surélevée pour les avions. De même, il multiplie les escaliers mécaniques et les ascenseurs. La ville s'organise verticalement autant qu'horizontalement.

L'architecture doit donner une forte émotion, un sentiment de grandeur, de vertige, de défi. Elle doit tirer l'âme vers le haut ; toujours l'obsession du mouvement. D'où ces bâtiments à la forme aérodynamiques, qui nous font aujourd'hui penser à des fusées.

Sant'Elia se méfie du côté durable, donc figé, de l'architecture. Les logements sont ré-aménageables en fonction de leurs occupants. De même, il prévoit que les générations futures n'accepteront pas de loger dans des bâtiments qui ne leur correspondent plus. Il faut pouvoir détruire et reconstruire. La *città nuova* sera donc éphémère. La ville est une œuvre perpétuellement inachevée, perpétuellement en évolution, un chantier permanent.

## Le chantier-exposition



Nemausus 1, Jean Nouvel et Jean-Marc Ibos, 1985-1987, Nîmes.

Dans le programme de logements sociaux Nemausus, l'architecte Jean Nouvel décide, pour abaisser le coût de la construction, d'utiliser des matériaux bon marché, et notamment des matériaux de construction ou des éléments de locaux techniques (portes de casernes de pompiers). Il souhaite que les appartements conservent une ambiance de chantier, en faisant retracer les traits rouges et bleus nécessaires aux ouvriers et en interdisant aux occupants de recouvrir de papier peint les murs de béton brut. Ce faisant, il souhaitait prolonger indéfiniment l'immeuble dans un état de chantier. Bien sûr, les occupants n'en ont fait qu'à leur tête...

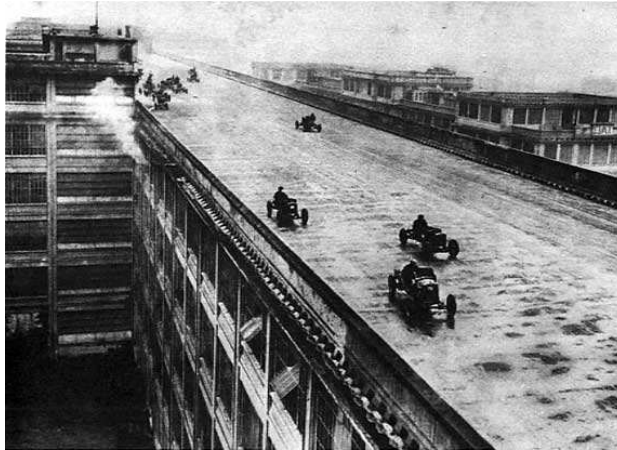
Pierre Huyghe prend des ouvriers en photo sur un chantier, puis expose la photo sur un panneau publicitaire devant les mêmes ouvriers au travail. Les modèles ne sont plus figés définitivement : ils gardent une autonomie et une capacité d'interagir avec l'œuvre. Le temps de l'œuvre est brouillé. Qu'est-ce qui est antérieur, postérieur ? Ne sommes-nous pas dans une évolution permanente, chaque élément s'influçant dialectiquement ? Avec un protocole très différent de celui d'Alain Bublex, c'est la même problématique du *work in progress* qui est exposée par Pierre Huyghe. Ce chantier-là n'est pas près de s'achever, et c'est là qu'est l'œuvre.



Pierre HUYGHE, Chantier Barbès-Rochechouart, Paris, 1994, 4x3m.

## Architecture et mouvement au XXe siècle.

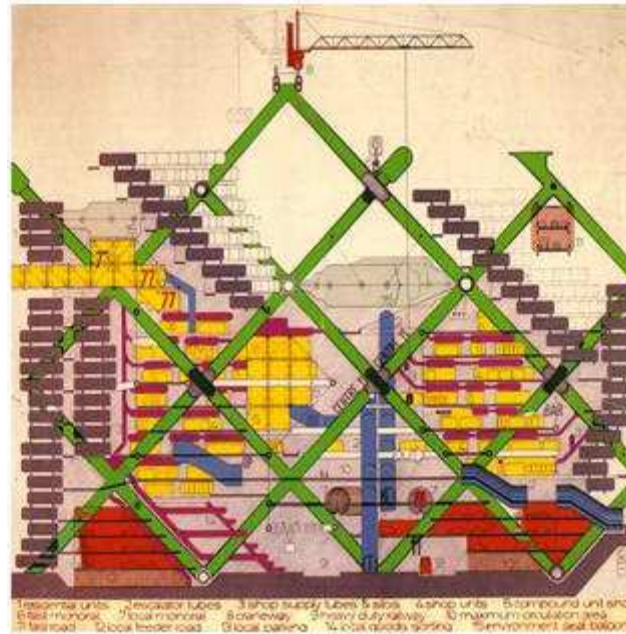
Du moderne au véhicule, puis du véhicule au chantier, c'est la problématique du mouvement en architecture qui émerge à chaque fois. L'architecture crée des objets fixes peu à même de s'adapter à la réalité de la vie des hommes, qui est en permanence, changeante, mouvante, évolutive. L'introduction du mouvement dans l'architecture est un problème qui fascine les modernes, à partir du début du XXe siècle. Les réponses apportées sont très diversifiées, à l'image des problèmes posés.



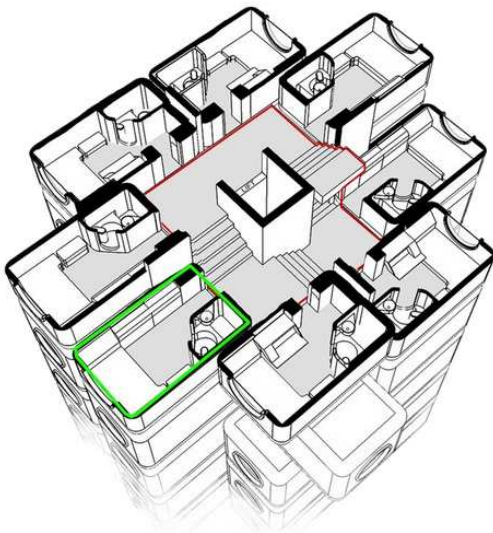
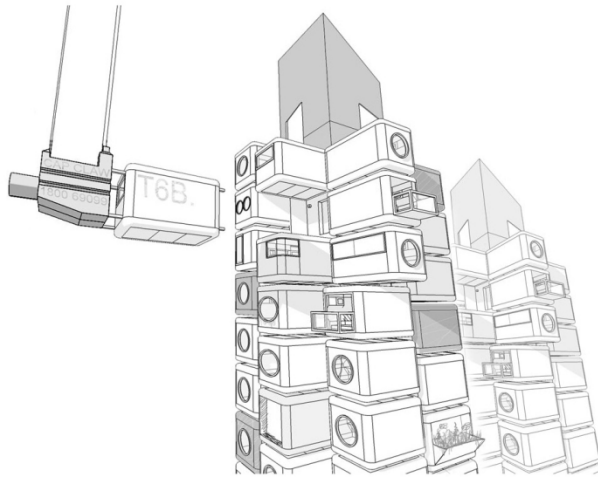
Course automobile sur le toit de l'usine de Lingotto

On peut d'abord proposer une maison mobile, sur rails, se déplaçant lentement au rythme du soleil : c'est la villa Girasole d'Angelo Invernizzi à Marcellise (Vénétie) 1929-35. On peut aussi travailler sur le mouvement des usagers du bâtiment. A Turin, l'usine Fiat du Lingotto (1915-22) intègre sur son toit une piste d'essais automobiles. Les possibilités techniques des automobiles déterminent la forme et l'usage du bâtiment. **Le Corbusier** reprend cette idée pour la villa Savoye (1930) dont les mesures générales sont fixées par le braqué de la voiture du propriétaire. Il y ajoute toute la réflexion de **Mies van der Rohe** sur la fluidité de la circulation interne, les cloisons modulables, la complexification des notions d'intérieur et d'extérieur. C'est le corps de l'Homme qui est la mesure de l'habitation nouvelle, et ce corps est en mouvement.

**Tatline**, lui, retranscrit le mouvement de l'Histoire dans son monument à la Troisième Internationale (1919), un projet resté à l'état de maquette. Sur une tour-support monumentale, rappelant la tour Eiffel mais placée dans une oblique dynamique, il intègre des volumes géométriques simples tournant sur eux-mêmes à des vitesses différentes, censés accueillir les forces agissantes de la lutte des classes. Plus généralement, c'est tout le mouvement moderne de l'architecture soviétique qui suggère par des formes dynamiques le mouvement : **Melnikov, Krutikov, Léonidov...** Ces recherches sur la forme suggérant le mouvement sont réactualisées par les architectes contemporains. **Frank Gehry** évoque des danseurs dans son immeuble Ginger e Fred à Prague ; **Zaha Hadid** figure la vitesse à PierresVives (2012). L'outil informatique permet aujourd'hui pour la première fois de libérer le geste créateur de l'architecte, naguère encore très contraint par ses outils : papier, table à dessin, règle...



Maximum pressure area, plug-in city, peter Cook, 1964.



Kisho Kurokawa, hotel Nagakin, Tokyo, 1970-72.

Enfin, d'autres architectes élargissent leur réflexion sur le mouvement à l'urbain en général. C'est le cas de **Frederick Kiesler** qui repense la forme du lieu de vie à partir des formes organiques du corps et de la vie, et dont la réflexion débouche sur une maison à croissance indéfinie par ajout de modules, l'*endless house* dont la maquette est exposée en 1958-59 au MoMA. L'idée est reprise dans les années '60 par **Peter Cook** du groupe d'architecte utopistes **Archigram**. En pleine époque moderniste, marquée par la rationalité maximale et le primat du concret, les militants d'Archigram élaborent leurs projets pour des fanzines, usent du découpage, du collage, et proposent des projets aux couleurs psychédéliques. Mais la réflexion sous-jacente pointe des impensés de l'architecture, et notamment cette question du provisoire et du mouvement, à l'opposé de l'image qu'on se fait d'un bâtiment. La Plug-in city propose de réduire la partie fixe de la ville à une armature, un support sur lequel les habitants pourront à leur guise fixer des modules d'habitation (salon, chambre, salle de bains...), en fonction de la taille de leur famille et de leur lieu de travail. Des enfants qui quittent le logis, un divorce, un nouveau travail, et les modules peuvent être déplacés, ré-agencés. De cette manière, l'architecture colle au plus près de la vie des hommes. Ce projet a connu un début de mise en application avec le projet d'un architecte japonais du groupe **métaboliste** : **Kisho Kurokawa** propose en 1970-72 le Nagakin Hotel à Tokyo. C'est ce projet, qui plonge ses racines dans toute l'histoire de l'architecture du XXe siècle, que choisit de réactualiser Alain Bublex.

## Les artistes et l'architecture

L'abolition des limites entre les formes artistiques fait que les artistes n'hésitent pas à s'emparer des techniques et des questionnements de l'architecture. Parmi une multiplicité d'approches, on peut chercher à isoler trois tendances.

Certains artistes explorent la **notion d'espace**, notamment dans son rapport à l'expérience sensorielle immédiate.

*Blue, red an yellow*, une installation de l'artiste belge **Ann Veronica Janssens** datant de 2001 plonge le spectateur dans un brouillard coloré qui lui fait perdre tout repère en effaçant les limites de l'espace clos. Peu avant, **Martin Creed** avait déjà eu l'idée de plonger le visiteur dans une pièce emplie à mi- hauteur de ballons verts.

On peut réunir à ce groupe le brésilien **Ernesto Neto** qui crée de vastes espaces tendus de grands voilages alourdis par des épices dans lesquels le spectateur est invité à déambuler. Pour ces artistes, l'exploration de notre rapport à l'espace peut être sensuelle et ludique.



Ernesto Neto, Leviathan thot, le Panthéon, Paris, 2006



Gregor Schneider, installation.

D'autres artistes font un travail qu'on peut qualifier complètement d'**architecture**, bâtissant des espaces habitables.

**Absalon**, artiste d'origine israélienne a réalisé des cellules, habitacles immaculés ramassant dans l'espace le plus exigü possible tous les fonctions nécessaires à l'Homme. Ces cellules devaient être dispersées dans les principales villes de la planète pour accueillir l'artiste lors de ses déplacements.

Le travail **d'atelier van Lieshout** joue pareillement sur la production d'espaces à habiter, y ajoutant une dimension de critique sociale et une forme plus proche du design.

L'œuvre de **Thomas Hirschhorn** serait sans doute à placer dans ce groupe, du fait de sa volonté de mettre en place des espaces de libre appropriation, permettant de passer la création artistique et intellectuelle.

**Gregor Schneider**, est un artiste allemand qui ne cesse depuis la fin des années quatre-vingt de démonter, remonter, détruire, déplacer les éléments de sa maison, la transformant en un véritable labyrinthe, réceptacle de ses angoisses, besoins et aspirations. A l'occasion, il démonte une partie de cette maison pour la remonter dans un musée. A la recherche des références, on peut penser à **Jean-Pierre Raynaud**.

Un troisième groupe utilise la référence architecturale dans un **travail sur la mémoire**, mettant à jour la capacité d'imprégnation dont jouissent les bâtiments ou se sédimentent les éléments de la vie humaine. **Frank Halmans** reproduit en maquettes les chambres dans lesquelles il a dormi. **Daniel Chust Peters** reproduit, lui, son atelier. Peut-on inclure dans cette catégorie l'oeuvre d'**Ilya Kabakov**, restitution d'un ailleurs et d'un avant (la Russie soviétique, ses rêves et ses désillusions. Kabakov reconstitue, comme le ferait un museum d'histoire naturelle, le milieu de vie des soviétiques en URSS, en insistant sur l'aspect dégradé des lieux et les fictions utopiques du système communiste. Le rapport du lieu au temps peut être celui du ressassement du passé, de la collection, de l'alignement des projets aboutis et inaboutis. C'est aussi ce travail là qui constitue la ville.



Ilya Kabakov, l'homme qui s'est envolé dans l'espace depuis son appartement, 1968.



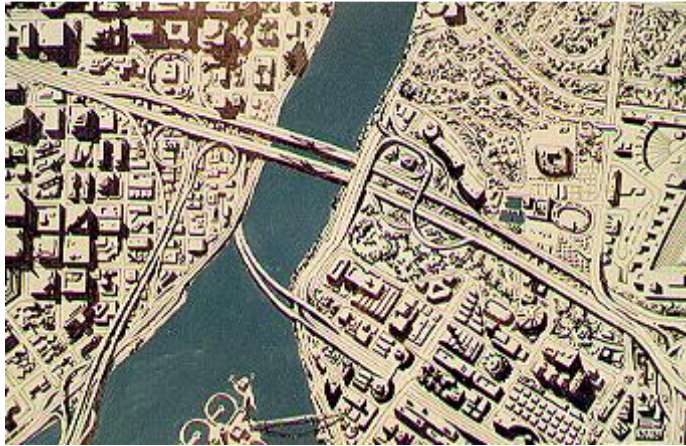
Nicolas Moulin, « Subterranéan », exposition février-mars 2013, galerie Chez Valentin

Nicolas Moulin travaille aussi la matière des utopies modernistes. Grâce aux technologies numériques, il parvient à créer l'illusion d'une réalisation, avec sa part triviale de béton délavé, de bâtiments abandonnés, inachevés, détournés. On se croirait dans une cité radieuse soviétique.

Mais cette confrontation avec la réelle demeure virtuelle. L'oeuvre agit comme une couche intermédiaire entre le rêve utopique et la vie, plus vraisemblable mais pas plus véritable. La modernité n'est plus, elle a failli en s'éloignant trop de sa part de rêve, et les ruines de sa rationalité exhalent un parfum de romantisme sublime. Ultime ruse de l'Histoire !



## Le travail d'urbanisme



Le projet de la ville de Glooscap par Alain Bublex : plan partiel et vue d'une rue.

**Alain Bublex** mène un travail de réflexion sur la forme de la ville, d'abord dans sa mise en situation des utopies, ensuite par la création virtuelle d'une ville canadienne, Glooscap (le nom d'un dieu créateur amérindien). Glooscap n'est pas un projet utopique en ce sens que Bublex veut créer une ville vraisemblable, à la fois rationnelle et cohérente, mais aussi incohérente et pleine d'imperfections, comme toute création collective humaine en quelque sorte. Sa réflexion rejoint celle du grand architecte et urbaniste néerlandais Rem Koolhaas, qui a produit des réflexions stimulantes sur les phénomènes urbains incontrôlés et incontrôlables que sont les villes de New York et Lagos.

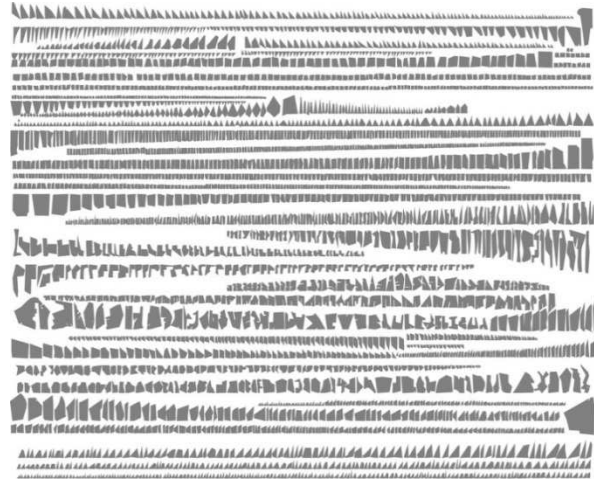
D'autres artistes travaillent sur le plan des villes.



Beirut Caoutchouc, by Marwan Rechmaoui (2004). caoutchouc gravé, 3 x 825 x 675 cm, the Saatchi Gallery.

**Marwan Rechmaoui** a reproduit le plan de sa ville, Beyrouth, en caoutchouc. Ce plan a dû être découpé en grandes plaques pour être manipulé et cette découpe interroge l'histoire récente de la ville. L'odeur prenante du caoutchouc vulcanisé rappelle le feu, la circulation automobile....

**Armelle Caron** crée des jeux de construction à partir des îlots des plus grandes villes du monde. Le spectateur peut réorganiser la ville suivant une autre logique que celle de l'Histoire. On peut aussi trier les îlots par forme ou taille.



Armelle Caron, les îlots de Paris, sur le plan et triés rationnellement par forme et taille.

# AUTOUR DE L'EXPOSITION

ACTIVITÉS PROPOSÉES PAR LE SERVICE DES PUBLICS

## RENCONTRE AVEC ALAIN BUBLEX

Vendredi 7 juin 2013 à 10h

Rencontre réalisée dans le cadre de Lycéens Tour, un dispositif de la Région Languedoc-Roussillon.

À destination des scolaires (sur réservation), la rencontre est ouverte aux autres publics.

## LES MERCREDIS AU FRAC !

Atelier danse / Lecture de contes

Mercredi 12 juin 2013 de 14h à 15h30

Approche originale des œuvres par la danse contemporaine. Les enfants sont invités à une « lecture » sensible des œuvres par le corps et le mouvement. L'atelier est suivi par une lecture de contes, la visite commentée de l'exposition et un atelier de pratique artistique.

Sur réservation, pour les enfants de 5 à 12 ans, 3 €.



Alain Bublex, *Sans titre (Plante 1)*, 2012, tirage jet d'encre contrecollé sur aluminium, 90 x 85 cm, édition de 3 + 1 E.A. Courtoisie de l'artiste et de la Galerie GP et N Vallois, Paris © Adapp, Paris, 2013

## LES MERCREDIS AU FRAC !

Atelier danse / Arts plastiques

Mercredi 18 septembre 2013 de 14h à 16h30

Approche originale des œuvres par la danse contemporaine. Les enfants sont invités à une « lecture » sensible des œuvres par le corps et le mouvement. L'atelier est suivi par une lecture de contes, la visite commentée de l'exposition et un atelier de pratique artistique.

Sur réservation, pour les enfants de 5 à 12 ans, 5 €.

## WORKSHOP AVEC ARMELLE CARON, plasticienne

Du lundi 15 juillet au vendredi 19 juillet 2013, de 9h30 à 12h30

En parallèle à l'exposition d'Alain Bublex, le Service des publics propose à un groupe d'adolescents de participer à un workshop dirigé par l'artiste Armelle Caron. Cet atelier sera l'occasion de découvrir son univers et de travailler à partir de son imaginaire.

Seront abordés les thèmes du dessin, de l'observation, de la construction et de la cartographie en faisant appel à différents médiums.

Cet atelier sera l'occasion de développer des relations privilégiées avec l'artiste et l'art contemporain, une manière de sensibiliser à la création actuelle et d'inciter à fréquenter les lieux d'art. Le but est avant tout de prendre plaisir à découvrir l'univers d'un artiste et à réaliser des productions qui font sens.

En savoir plus sur l'artiste : [www.armellecaron.fr](http://www.armellecaron.fr)



Armelle Caron, *Installation du puzzle de Montpellier / Montpellier rangé*, Vallon du Villaret, 2009

Stage pour les adolescents entre 11 et 14 ans (15 adolescents maximum). Il aura lieu dans la mesure où le nombre de participants sera suffisant, c'est-à-dire au moins égal à 10.  
Tarif : 50 € le stage de cinq jours - Bulletin d'inscription à télécharger sur le site du Frac.

## AUTOUR DE L'EXPOSITION

### ACTIVITÉS PROPOSÉES PAR LE SERVICE DES PUBLICS

#### STAGE D'ÉTÉ AVEC MAUD CHABROL, danseuse chorégraphe

Danse et arts plastiques

Du lundi 8 au mercredi 10 juillet de 10h à 12h

Le Service des publics invite les enfants à participer à un atelier de danse et d'arts plastiques, en compagnie de la danseuse et chorégraphe Maud Chabrol.

Cet atelier sera l'occasion de découvrir l'exposition par le biais du mouvement en s'autorisant à utiliser le corps pour exploiter les sensations éprouvées au contact du travail de l'artiste.

Les thèmes de l'observation, du mouvement, de la mobilité du corps, du ressenti, seront tout à tour abordés.

L'atelier sera nourri par des consignes précises qui guideront l'enfant et le feront voyager dans son propre imaginaire.

Stage pour les enfants entre 6 et 10 ans (15 enfants maximum).

Tarif : 25 € les trois séances - Bulletin d'inscription à télécharger sur le site du Frac.



#### VISITES POUR LES GROUPES

Visites gratuites sur rdv, tout public.



Photos Myrtille Chalvin

#### SERVICE DES PUBLICS / SERVICE ÉDUCATIF

Gaëlle Dupré Saint-Cricq, Céline Mélissent, Yan Chevallier  
Renseignements et réservation : 04 99 74 20 30 - [se@fraclr.org](mailto:se@fraclr.org)

# LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES / VISUELS PRESSE

---

Sauf mention contraire, toutes les œuvres :

Courtoisie de l'artiste et de la Galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois, Paris. © Adagp, Paris, 2013

**Plug-in City (2000) - Montpellier Saint-Roch**, 2013, épreuve chromogène laminée diasec sur aluminium, 180 x 240 cm, édition de 3 + 1 E.A.

**Plug-in City (2000) - Montpellier Saint-Roch 2**, 2013, épreuve chromogène laminée diasec sur aluminium, 180 x 240 cm, édition de 3 + 1 E.A.

**Paysage (Tentative #11 - Construction)**, 2013, image vectorielle, dimensions et techniques d'impression variables

**Tentatives (vitrine 1998-2007)**, 2007, technique mixte, 72 x 100 x 170 cm

**Maquette de Lucy**, 2002-2007, technique mixte, dimensions variables

**Ensemble de Maquettes** « Esquisse #1, #2, #3, #4 » / « Esquisse Galerie » / « Module Esquisse #1 / #2 / #3 / #4 » / « Esquisse #5 », 2011-2013, technique mixte, dimensions variables

**Paysages (Bob Job)**, 2010-2013, image vectorielle, dimensions et techniques d'impression variables

**Bob Job**, 2000-2012, prototype, motocyclette Triumph Bonneville T140 partiellement démontée

**Paysage 79 - Fantôme Plug Eiffel 1**, 2010, épreuve chromogène laminée diasec sur aluminium, 180 x 180 cm, édition de 3 + 1 E.A.

**Paysage 51 - Mont Fuji (mer)**, 2009, épreuve aux encres pigmentaires sur papier contrecollée sur bois, 300 x 500 cm

**Paysage 52**, 2009, image vectorielle, dimensions et techniques d'impression variables

**Sans titre (Plante 1)**, 2012, tirage jet d'encre contrecollé sur aluminium, 90 x 85 cm, édition de 3 + 1 E.A.

**Sans titre (Plante 3)**, 2012, tirage jet d'encre contrecollé sur aluminium, 85 x 60 cm, édition de 3 + 1 E.A.

## IMAGES PRESSE

Toutes les œuvres d'Alain Bublex reproduites dans le dossier de presse sont disponibles pour la presse.

Les images en haute définition sont téléchargeables sur le serveur ftp du Frac via le lien suivant :

<http://www.fraclr.org/ftp/expositions>

Nom d'utilisateur ou Identifiant : fraclr

Mot de passe : expos

Dossier : Bublex\_Presse

Conditions de reproduction des œuvres dans les organes de presse écrite à l'occasion de cette exposition : nous vous remercions de bien vouloir mentionner les légendes avec les droits éventuels en regard des œuvres reproduites. Visuels libres de droit (sauf mention contraire).

# PLUG-IN CITY (2000) - MONTPELLIER SAINT-ROCH

GARE DE MONTPELLIER SAINT-ROCH  
GARES & CONNEXIONS - LES GARES OUVERTENT LEURS PORTES À L'ART CONTEMPORAIN

L'exposition d'Alain Bublex est présentée parallèlement à son intervention en gare de Montpellier Saint-Roch dans le cadre d'un projet local initié par Gares & Connexions, avec le soutien de Vinci Construction France et le concours d'entreprise contemporaine.

Gares & Connexions/SNCF, partenaire officiel de l'anniversaire des 30 ans des FRAC, expose dans de nombreuses gares des œuvres issues des collections des FRAC ou produites pour l'occasion : Alain Bublex a ainsi créé deux nouvelles images de la série « Plug-in City (2000) » d'après des prises de vue du chantier de la gare. Ces œuvres originales seront visibles au Frac et rejoindront la collection grâce au mécénat de Vinci Construction France qui réalise cet important chantier. L'une d'elles, reproduite dans un format monumental en « trompe l'œil », sera exposée sur le mur séparant la première moitié de la nouvelle gare, bientôt ouverte au public, de l'autre moitié où débutera la deuxième phase du chantier.

## **Plug-in City (2000) - Montpellier Saint-Roch**

L'œuvre recouvre la cloison qui masque la deuxième phase des travaux de la gare. C'est un trompe l'œil qui joue avec nos sens : derrière, on entend le chantier, les ouvriers qui s'activent, le lieu qui se transforme à l'abri des regards ; devant nous, c'est une vue fantasmée des mutations de la gare qui s'offre à nos yeux.

Cette œuvre s'inscrit dans la série « Plug-in City (2000) » réalisée par Alain Bublex. L'artiste utilise des modules Algeco pour réactiver un projet architectural datant des années 1960. Les couleurs vives des modules nous invitent à regarder la gare avec nos yeux d'enfant, comme un jeu de construction.

**Regard sur l'histoire.** Alain Bublex poursuit le travail entrepris par Peter Cook, architecte anglais membre d'Archigram, qui a imaginé la première « Plug-in City » en 1964. Son projet : une ville modulaire composée de cellules standardisées et interchangeables, connectées les unes aux autres. L'objectif : s'adapter aux besoins immédiats des habitants. Un projet jamais réalisé.

**Regard sur la société.** Alain Bublex à Montpellier, c'est un artiste de la cité en mouvement dans une ville en pleine mutation, où le projet du Nouveau Saint-Roch commence à sortir de terre. Un quartier de quinze hectares qui réinvente l'urbain, mêlant logements, commerces et bureaux, avec la nouvelle gare pour centre névralgique, prouesse technique et humaine.

D'autres pièces de la collection du Frac Languedoc-Roussillon seront exposées dans les gares de Nîmes et Perpignan : œuvres de Cristian Alexa, Marylène Negro, Luc Bouzat, Erwin Wurm, Taroop & Glabel.

Lire aussi pages 14-16.



*Plug-in City (2000) - Montpellier Saint-Roch, 2013, épreuve chromogène laminée diasec sur aluminium, 180 x 240 cm*  
Courtoisie de l'artiste et de la Galerie GP et N Vallois, Paris  
© Adagp, Paris, 2013

Avec le soutien de Vinci Construction France



Tarooop & Glabel, *Le Contorsionniste*, 2004. Collection Frac Languedoc-Roussillon. © T & G



Erwin Wurm, *Outdoor Sculpture*, 2004, tirage numérique sur bache, 196 x 300 cm. Collection Frac Languedoc-Roussillon  
© Wurm / Adagp, Paris, 2013

# INFORMATIONS PRATIQUES

---

## FRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON

4 rue Rambaud - 34000 Montpellier

Tél. 04 99 74 20 35/36

[fraclr@fraclr.org](mailto:fraclr@fraclr.org)

[www.fraclr.org](http://www.fraclr.org)

Ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h, sauf les jours fériés - Entrée libre

Lieu accessible aux personnes à mobilité réduite

Comment venir ?

Tramway Ligne 3, station Plan Cabanes - Bus 11, arrêt Gambetta

Parking à proximité : Parking Gambetta, Parking des Arceaux

Suivez l'actualité des artistes de la collection sur [FACEBOOK](#) !

## CONTACT PRESSE

Christine Boisson : 04 99 74 20 34 - [christineboisson@fraclr.org](mailto:christineboisson@fraclr.org)

## INFORMATION

Découvrez la nouvelle plaquette d'information du Frac en ligne sur notre site Internet (espace Ressources). Bientôt disponible dans tous les lieux de l'art contemporain de la région, offices de tourisme, et autres établissements culturels du territoire.

Graphisme Florence Girard

## PROCHAINE EXPOSITION AU FRAC

*IZI*

Octobre - Décembre 2013

Dans le cadre d'un projet d'intervention mené par **Pablo Garcia** et **Nicolas Daubanes** dans une maison d'arrêt de l'Hérault, cette exposition présente une sélection d'œuvres réalisée par les deux artistes commissaires en lien avec la réflexion et le travail effectués pendant l'atelier.



**PARISart**

Fonds régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon - Association loi 1901

Avec le soutien de la Préfecture de Région Languedoc-Roussillon - Direction Régionale des Affaires Culturelles et de la Région Languedoc-Roussillon. La mise en place d'un portail Internet dédié à l'art contemporain dans la région Languedoc-Roussillon et l'informatisation du fonds documentaire et de la collection du Frac Languedoc-Roussillon sont cofinancées par l'Union européenne. L'Europe s'engage en Languedoc-Roussillon avec le Fonds européen de développement régional. Le Frac Languedoc-Roussillon est membre du réseau PLATFORM - regroupement des Frac et structures assimilées. Il pilote le réseau Art contemporain en Languedoc-Roussillon et est partenaire de Cultiz'er - Toute la culture en Languedoc-Roussillon.

Le Frac Languedoc-Roussillon pilote le réseau Art contemporain en Languedoc-Roussillon.

ART CONTEMPORAIN  
EN LANGUEDOC-  
ROUSSILLON

TOUT L'ART  
CONTEMPORAIN  
DE VOTRE RÉGION  
SUR INTERNET

[www.artcontemporain-languedocroussillon.fr](http://www.artcontemporain-languedocroussillon.fr)

Réalisation  
FRAC Languedoc-Roussillon  
ABM Studio  
Mangrove  
2012

ANNUAIRE  
AGENDA  
INFORMATIONS  
PROFESSIONNELLES  
ART DANS  
L'ESPACE PUBLIC  
PARUTIONS  
ARTISTES  
EN LANGUEDOC-  
ROUSSILLON

[www.artcontemporain-languedocroussillon.fr](http://www.artcontemporain-languedocroussillon.fr)

ANNUAIRE | AGENDA - Découvrir et suivre la programmation des lieux d'art contemporain en région  
INFORMATIONS PROFESSIONNELLES - Consulter au jour le jour les annonces et les informations utiles  
ART DANS L'ESPACE PUBLIC - Offrir une documentation inédite sur la commande publique et le 1% artistique  
PARUTIONS - Feuilleter les publications spécialisées en art contemporain à l'échelle du territoire  
ARTISTES EN LANGUEDOC-ROUSSILLON - Consulter le répertoire des artistes qui vivent et travaillent en Languedoc-Roussillon

